



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI, 21 OCTOBRE 1909

83me Année

Le Maréchal Ney.

La "Revue hebdomadaire" vient de publier quelques extraits du premier volume d'un livre sur la vie militaire du maréchal Ney, que le général Bonnal va faire paraître, et qui sera suivi de trois autres volumes. C'est assez dire l'importance et le grand intérêt de cette nouvelle œuvre.

Avant que paraisse cet ouvrage qui va suivre le maréchal Ney, de gloire en combat, de gloire en gloire, avec une compétence et une science indiscutables, il m'a semblé utile de rappeler les grands faits de sa carrière et du caractère de l'illustre et vaillant soldat.

A Metz, la statue de Ney se dressait sur la belle esplanade de notre ancienne et glorieuse ville. Elle rappelle aux Lorrains ce qui fut leur héros, le héros de Hohenlinden, d'Iéna, de Friedland, de Moskowa, de la Bérésina et de Waterloo.

Il nous tenait à grande distance, écrit-il dans les minutes, il était seul en avant, et ne nous adressait jamais la parole sans nécessité. L'acte de camp du jour n'entraînait jamais dans sa chambre pour affaire de service, ou bien quand l'état appelé et c'était à la chose à plus rare que de le voir causer avec nous de nous. Il mangait seul. Malgré sa violence de caractère, son caractère bon, son esprit partiellement juste, son jugement sain, qualifié en précieuses dans un militaire.

Liocourt, évêque également sur la bonté d'élevation des sentiments de Ney, il parle avec émotion des grands regards dont il le vit entourer son père, modestes, artisans, et de l'affection qui témoignait à toute sa famille. "Avec des manières brusques, il était tonitruant bon."

Quand l'Empire fut fondé, Napoléon eut soin de ne pas oublier le brillant, vaillant officier général de l'armée du Rhin. Ney fut compris dans la première promotion des maréchaux de l'Empire, et nommé commandant du 6e corps d'armée au camp de Boulogne. Il venait de se marier avec une amie d'Hostens de Beaulieu, Mlle Augé.

A partir de 1805, il fut constamment en campagne, et partit pour se couvrir de gloire. A Elchingen, en grand costume de maréchal, portant toutes ses décorations, il entraîna lui-même ses troupes sous la mitraille de l'ennemi, pour forcer le passage du Danube, pour leur faire enlever le village et, dès qu'il les a reformés, il fait battre la charge et toujours au premier rang, rejette les Autrichiens jusque dans les ouvrages avancés d'Ulm. En 1806, au début d'Iéna, il n'a dans la main que son avant-garde, mais elle est commandée par un chef digne de lui, par Colbert. A eux deux, ils se jettent sur l'ennemi, engageant la bataille, plus tôt que ne le voulait l'Empereur, et contribuant largement au succès de la grande journée. En 1807, à Friedland, il commande l'aile droite qui décide de la journée, aidé par Victor et par le brillant artiller de Senarmont, Ney mène l'action avec un vigoureux et extraordinaire. L'aile gauche est rompue; Friedland, le pont, tombent entre nos mains. La victoire est éclatante et termine la guerre.

De là, Ney passe en Espagne et y agit avec la plus grande énergie, un peu énéryé, cependant, de ne pas être auprès de l'Empereur, qui se bat en Autriche, et d'avoir à servir parfois sous le commandement d'autres maréchaux. En 1812, il se couvre d'une gloire immortelle à la Moskowa; puis, pendant l'arrière-garde, redoublant d'énergie pour arrêter les Russes, pour se tirer de leurs mains dans des conditions invraisemblables d'audace et d'opiniâtreté, faisant preuve d'un courage surhumain, sauvant l'armée le jour de la Bérésina, méritant plus que jamais le titre de "brave des braves", que lui décerne toute l'armée.

Pour rappeler à tout jamais sa conduite de héros, Napoléon le nomma prince de la Moskowa, dès sa rentrée à Paris. Le maréchal était déjà duc d'Elchingen. En 1813, 1814 et 1815, on le retrouve se prodiguant sur tous les champs de bataille. A Waterloo, c'est lui qui renouvelle les attaques furieuses, acharnées, contre les Anglais, perdant trois chevaux tués sous lui, au plus fort de la mêlée, à la tête de nos cavaliers; puis il reparait à la tête des troupes qui enlèvent la Haie-Sainte, à la tête des bataillons de la garde impériale chargés de faire l'effort suprême. "Jamais, en aucune bataille, aucun chef, aucun soldat, s'écrie M. Henry Houssaye, ne s'est tant prodigué."

Ney a surpassé Ney... Pendant la déroute à pied, l'ennemi, méconnaissant la sautoir de poudre, l'uniforme en lambeaux, une épaulette coupée d'un coup de sabre, un tronçon d'épée à la main... il arrête les soldats et les fait encore une fois contre l'ennemi, en criant: "Venez voir mourir un maréchal de France!"

La mort n'a pas voulu ce jour-là du maréchal Ney. Comme Kéiser, son chef, son émule d'Alsace, le vaillant, héroïque Lorrain, devait mourir de mort violente, en dehors du champ de bataille, Kéiser a été assassiné. C'est par un fanatisme; Ney a été tué à Paris, à la suite d'un jugement rendu par la Chambre des pairs, au carrefour de l'Observatoire, où se dresse son monument.

On ne se reconnaître pas sur cet abominable événement. Je me bornerai à constater qu'il fut surtout, une fois de plus, à quelle atrocité peuvent conduire les guerres civiles, à quels troubles elles peuvent pousser les consciences les plus droites, les esprits les plus élevés.

Dans les dernières années de l'Empire, Ney avait senti vivement que l'Empereur était allé trop loin, que la France, lassée des guerres incessantes, était épuisée; il avait même dit à Napoléon, au moment de l'abdication, avec sa franchise brusque, mais respectueuse, adieu. Il avait cru bien sincèrement à l'utilité de la Restauration, aussi, quand, au moment du retour de l'Empereur de l'île d'Elbe, on le rappela dans son grand commandement de Besançon pour s'opposer à la marche de Napoléon, eut-il un sentiment d'indignation très réelle. Il était persuadé que l'Empereur revenait contre la volonté et les intérêts de la nation; il le déclara au roi Louis XVIII, en traversant Paris, et emporté par sa fureur, il alla jusqu'à lui dire que Napoléon se conduisait comme un insensé, et qu'il méritait d'être rapporté "dans une cage de fer".

Dès qu'il fut à la tête de ses troupes, il apprit qu'au lieu d'être entravé par les populations, la marche de l'Empereur était triomphale; que les villes, les villages, les villages, que ses propres soldats lui étaient acquis. Alors, le bouillant cavalier, qui avait pris souvent, dans sa carrière, des décisions violentes, héroïques, sans avoir eu le temps de longuement réfléchir, oubliant sa visite, ses paroles au Roi, pour ne songer qu'au chef glorieux qui l'avait si souvent mené à la victoire, et qui surexcitait à nouveau les courages de la nation. Il acclama à son tour Napoléon, et marcha sous ses ordres contre les armées ennemies, avec la vaillance, la fougue merveilleuse que nous avons rappelée.

Aussitôt après Waterloo, quand Louis XVIII fut rentré à Paris, le gouvernement royal se décida à faire juger Ney par un conseil de guerre, qui devait présider le maréchal Moncey, duc de Conégliano. Mais ce maréchal refusa. Sa lettre au Roi est un modèle de dignité, d'élevation de sentiments, de noblesse de caractère. Elle lui valut d'être destitué, emprisonné. Le maréchal Jourdan reçut alors l'ordre de présider le conseil qui, sur la demande de l'accusé, ne tarda pas à se déclarer incompetent, le maréchal Ney étant pair de France, et devant être jugé par la Chambre des pairs.

Les débats eurent lieu devant la Chambre des pairs, les 4, 5 et 6 décembre 1815. La défense du maréchal fut confiée à Berryer et Dupin, qui voulurent plaider que la convention signée avec les armées étrangères, lors de leur deuxième entrée dans Paris, couvrait, amnistiait le maréchal—ce qui était vrai. Mais les passions étaient déchaînées; il fallut une victime. Ney fut condamné à la peine de mort par la presque unanimité des pairs.

Il fut fusillé le 7 décembre, vers neuf heures du matin, la tête haute, sans consentir à se laisser bander les yeux, en appelant de son jugement à la postérité, à Dieu.

Quand le peloton d'exécution le mit en joue, il se découvrit, mit la main sur son cœur, et dit aux soldats: "Hâtez-vous et tirez là." Deux anciens émigrés présidaient la lugubre cérémonie, tout émus par la noblesse de l'attitude

du maréchal. L'un, le général comte de Rochecouart, commandant la place de Paris, dit à l'autre, le colonel de La Rochejacquelein, qui commandait les gardes, un tronçon d'épée à la main... il arrête les soldats et les fait encore une fois contre l'ennemi, en criant: "Venez voir mourir un maréchal de France!"

Des qu'il le fut, la postérité a accablé la mémoire du maréchal Ney, elle lui a élevé des statues, elle le regarde et le regarde toujours comme l'un des héros les plus vaillants, les plus vibrants, les plus sympathiques de la grande épopée, comme l'un des grands Français de l'histoire qui ont le plus mérité de la patrie.

Général ZURLINDEN.

Charles Etienne Rasse, président du meeting.

Une révolution a été dénoncée dénonçant l'écroulement de la vie de Ferrer, ayant été prise pour objet de la dévotion de la cause de l'éducation du peuple.

—Washington, 20 octobre.—Le Congrès américain a tenu une séance hier soir à Washington et a voté une résolution dénonçant violemment le meurtre de Francisco Ferrer, le révolutionnaire espagnol, récemment condamné et fusillé à Barcelone.

Le texte de cette résolution est le suivant:

"En notre nom personnel et au nom des travailleurs du peuple américain, nous exprimons notre intense indignation et protestons vigoureusement contre le meurtre de Francisco Ferrer, exécuté par ordre du gouvernement espagnol."

"Nous saisissons l'occasion du meurtre militaire d'un homme dont la véritable offense était d'avoir parlé et écrit, pour rappeler au peuple de notre propre pays que la liberté du citoyen ne peut être assurée que lorsqu'il est jugé par un jury en débats publics."

Cette résolution se terminait sur ces mots:

"La cause de la liberté de parole, de la liberté de la presse et de la liberté d'éducation a trouvé en Ferrer un autre martyr, ce qui est d'autant plus regrettable en ce qu'il a été remplacé par la torture et la brutalité du moyen âge par la torturer, la liberté et l'enseignement."

Général ZURLINDEN.

DEPECHEES Télégraphiques

Batailles entre Espagnols et Maures.

Madrid, 20 octobre.—A la faveur de l'obscurité et pendant une pluie torrentielle, les Maures ont attaqué les positions Espagnoles à 3 heures ce matin. Un combat fureusement engagé a duré jusqu'au jour, l'ennemi retirant alors.

Une troupe de Russes a dispersé, hier, un détachement d'Espagnols, mais a été mise en déroute et poursuivie par une colonne sous le commandement de l'Infant Don Carlos. Les Espagnols ont perdu douze hommes, y compris un officier.

Les pertes des Russes ont été plus considérables.

La santé du roi d'Espagne

Paris, 20 octobre.—Des rapports alarmants ont été publiés aujourd'hui au sujet de la santé du roi d'Aphonse d'Espagne.

Suivant ces rapports le roi serait profondément affecté par les protestations qui ont eu lieu en Europe à l'occasion de l'exécution de Ferrer et par les démentis qui lui auraient été avec ses propres ministres au sujet de la situation troublée et de l'agitation qui en résulte dans le royaume.

Le premier ministre Maura a réitéré son refus d'abandonner le pouvoir, à moins que la clameur publique ne soit unanime à demander sa démission.

Le procureur royal qui a requis la peine de mort contre Ferrer a été grièvement blessé d'une balle de revolver vendredi dernier, et a succombé samedi matin à ses blessures. Sa mort a été tenue secrète jusqu'à aujourd'hui.

Protestations contre l'exécution de Ferrer.

New York, 20 octobre.—Cinq mille personnes ont assisté à un meeting tenu la nuit dernière dans la salle Carnegie pour protester contre l'exécution de Francisco Ferrer.

"L'écho de cette fusillade fera trembler tous les trônes de la chrétienté" a déclaré l'écrivain

LA CONSUMPTION PEUT ETRE GUERIE

Après que son médecin lui ait dit qu'elle était atteinte de consommation, Mme Nettie Carter, d'Elkton, Kentucky, prit du Duffy's Pure Malt Whiskey et a été complètement rendue à la santé. L'appétit est bon, elle dort bien et jouit de la vie sans douleurs ou souffrances.

"Depuis deux ans je souffrais de la consommation, mais je n'ai pu rien faire. J'avais consulté plusieurs médecins sans résultat. J'étais sur le point de mourir de faim, car je ne pouvais manger, je souffrais de fréquentes attaques de vomissements qui m'affaiblirent beaucoup. Finalement mon médecin me dit que j'étais atteinte de consommation. Cette nouvelle me terrifia.

Dans une annonce publiée dans le "Lancet" de Newville, je lus que le Duffy's Pure Malt Whiskey était recommandé pour la tuberculose et la consommation. Je commandai un grand quart de ce produit et le pris par doses d'une cuillère à bouche au moment de me coucher. Je suis maintenant forte et bien portante. L'appétit est bon et je dors bien. Tout cela est dû au Duffy's Pure Malt Whiskey, qui m'a rendu à la santé."

Mme NETTIE CARTER.

LA Toux, la douleur dans la poitrine et le corps, le vertige et les nerfs, active la circulation du sang et chasse tous les germes morbides. Il est prescrit par les médecins et est particulièrement reconnu comme un remède de famille.

ABSOLUTELY PURE & UNADULTERATED TRADE MARK

LA CONSUMPTION PEUT ETRE GUERIE



Après que son médecin lui ait dit qu'elle était atteinte de consommation, Mme Nettie Carter, d'Elkton, Kentucky, prit du Duffy's Pure Malt Whiskey et a été complètement rendue à la santé. L'appétit est bon, elle dort bien et jouit de la vie sans douleurs ou souffrances.

"Depuis deux ans je souffrais de la consommation, mais je n'ai pu rien faire. J'avais consulté plusieurs médecins sans résultat. J'étais sur le point de mourir de faim, car je ne pouvais manger, je souffrais de fréquentes attaques de vomissements qui m'affaiblirent beaucoup. Finalement mon médecin me dit que j'étais atteinte de consommation. Cette nouvelle me terrifia.

Dans une annonce publiée dans le "Lancet" de Newville, je lus que le Duffy's Pure Malt Whiskey était recommandé pour la tuberculose et la consommation. Je commandai un grand quart de ce produit et le pris par doses d'une cuillère à bouche au moment de me coucher. Je suis maintenant forte et bien portante. L'appétit est bon et je dors bien. Tout cela est dû au Duffy's Pure Malt Whiskey, qui m'a rendu à la santé."

Mme NETTIE CARTER.

LA Toux, la douleur dans la poitrine et le corps, le vertige et les nerfs, active la circulation du sang et chasse tous les germes morbides. Il est prescrit par les médecins et est particulièrement reconnu comme un remède de famille.

ABSOLUTELY PURE & UNADULTERATED TRADE MARK

Duffy's Pure Malt Whiskey

guérit les maladies de la gorge et des poumons, l'épuisement et la faiblesse du corps, du cerveau et des nerfs. Il reconstitue les tissus, tonifie le corps, le cerveau et les nerfs, active la circulation du sang et chasse tous les germes morbides. Il est prescrit par les médecins et est particulièrement reconnu comme un remède de famille.

ABSOLUTELY PURE & UNADULTERATED TRADE MARK

Jackson Brewing Co.

Notre Bière Bohémienne Jackson

PURE FOOD BEER

Ne confondez pas le J. B. qui a été fabriqué en Belgique avec le nôtre. Nos bières sont les plus saines et les plus fortes. Elles sont faites avec le meilleur malt et le plus pur houblon. Elles sont très digestives et très rafraîchissantes. Elles sont très bonnes pour la santé et très agréables à boire.

RUES DEGATUR ET JEFFERSON.

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dussner, Vice-Prés. Geo. Gerding, Sec. Trés. Wm. Meicher, Secrétaire.

28 (av. - 12m - 4m les

LAZARD'S

AUJOURD'HUI

Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud.

718-720 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapoux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, New District.

dim mar-ten

Une Parfaite Torréfaction

CAFE "UNION"

20c la lb.

Toujours uniformément mêlé et grillé. Toujours moulu comme il convient. Toujours la délicieuse saveur et l'arôme excellent du bon café.

Essayez ce mélange incomparable.

Chez tous les épiciers.

MERCHANTS COFFEE CO., of New Orleans, Limited.

BEN. C. CASANAS, Président.

21 oct - 20 - 100 dim mar

Certains Pianos!

Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez

GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, poils, échangés, etc.